

# LIMITES DE LA SOUVERAINETÉ

Temps de lecture ~ 5 min.

«Un État avec une structure hiérarchique est nécessaire pour maintenir la paix entre les membres en conflit de la société. Mais il n'y a pas d'État mondial pour tenir les pays à distance lorsqu'ils ont de profonds désaccords. La réalité est que la structure du système politique international est anarchique et non hiérarchique. Anarchique ne veut pas dire chaotique. Cela signifie simplement qu'il n'y a pas d'arbitre ultime. Dans un système anarchique, les forts font ce qu'ils peuvent et les faibles souffrent ce qu'ils doivent.

Les États ne peuvent jamais être certains de l'intention des autres États. Cela signifie que la meilleure façon de survivre est d'être aussi puissant que possible par rapport à ses concurrents. Les États visent donc à maximiser les moyens militaires qu'ils contrôlent. Cette compétition à somme nulle pour le pouvoir, qui mène parfois à la guerre, est ce qui fait de la politique internationale une affaire impitoyable et perfide.»

**John Mearsheimer, Université de Chicago**

«Le prix de la liberté, disent les Anglais, c'est l'éternelle vigilance. Mais pour être vigilant, il faut être conscient de ses droits. Il est donc important de savoir sur quoi est fondée notre liberté et dans quelle mesure l'État a le pouvoir de la restreindre. En d'autres termes, des limites strictes doivent être imposées au droit d'un homme de gouverner un autre. C'est en effet le domaine de la politique.»

**Pierre Elliott Trudeau**

Il faut distinguer deux types de souveraineté – nationale et internationale. En matière intérieure, l'émir du Qatar a plus d'autonomie (ou de souveraineté) que le président des États-Unis, simplement parce que la société américaine a imposé des limites plus strictes «au droit d'un homme d'en gouverner un autre».

Dans les affaires internationales, cependant, la question de la souveraineté est plus complexe. Les trois grandes puissances militaires – l'Amérique, la Chine et la Russie – sont les plus autonomes, mais même leur souveraineté a des limites. Ces trois pouvoirs ont tous des sphères d'influence, définies soit par la géographie, soit par des intérêts économiques. Les petits États, qui pensent que l'ère des «sphères d'influence» est révolue, sont voués à de graves problèmes.

Imaginons que le Canada et la Chine – deux États souverains – décident de construire une base militaire chinoise au Canada. L'Amérique ne laisserait jamais cela se produire. Peu de choses ont changé depuis l'adoption de la doctrine Monroe<sup>1</sup> au XIXe siècle. Pourquoi la Russie ou la Chine n'auraient-elles pas la version équivalente de la doctrine Monroe?

Nous devons également nous rappeler que les grandes puissances militaires peuvent être au-dessus des lois, et elles le sont souvent. Les preuves empiriques à ce sujet sont limpides. Par conséquent, les petits pays vivant dans les sphères d'influence des grandes puissances militaires doivent faire tout leur possible pour éviter d'irriter ces puissances.

Singapour est actuellement dans une position délicate. Il est pris entre les feux croisés de la Chine et de l'Amérique, et l'actuel Premier ministre de Singapour a ouvertement exprimé ses inquiétudes dans un article paru dans Foreign Affairs intitulé **“Le siècle asiatique en danger”** publié en août 2020. Pour les petits pays, le pire endroit où être est au milieu de tirs croisés de deux grandes puissances militaires.

<sup>1</sup> [The Monroe Doctrine in 21st Century](#)



**Conclusion:** La stratégie sur la souveraineté se compose de trois parties. Premièrement, une armée moderne, professionnelle et bien éduquée. Deuxièmement, une équipe de diplomates aguerrie et bien formée, qui établira et maintiendra des relations de confiance avec la principale puissance militaire de la région. Troisièmement, répartir correctement la souveraineté nationale entre les différentes institutions.

*David Tavadian*  
Partenaire fondateur

## Termes et conditions

### © Fondation caritative «Arménie 2041»

Tous droits réservés.

La Fondation caritative «Armenia 2041» (la «Fondation») détient les droits de propriété exclusifs sur le rapport.

Vous ne pouvez pas modifier, éditer, copier, reproduire, publier, créer des œuvres dérivées du rapport. Toute reproduction ou autre utilisation non autorisée du matériel de la Fondation sera considérée comme une violation des droits de propriété intellectuelle de la Fondation. La Fondation peut exercer des recours en cas de violation de ses droits.

La Fondation n'est pas responsable de l'exactitude ou de l'exhaustivité des informations contenues dans ce rapport. Le rapport n'est à jour qu'à la date indiquée sur le rapport.

Le rapport est fourni à titre informatif et ne contient aucun conseil sur aucune question. La Fondation ne garantit pas l'exactitude des informations/analyses contenues dans le rapport. La Fondation ou les inexactitudes ne seront pas responsables de ce qui est écrit dans ce rapport et/ou de l'utilisation de toute information/analyse contenue dans ce rapport et/ou de toute erreur ou omission ou inexactitude dans le rapport et/ou de toute action entreprise ou non prise sur la base du rapport. Votre utilisation de ce rapport est à vos risques et périls.

Lorsque vous ouvrez ou téléchargez le rapport à partir de la page Web de la Fondation, la Fondation ne garantit pas contre tout virus ou logiciel malveillant de votre ordinateur.